

Legs et Littérature devient une revue annuelle

Dix ans après sa création et sa première publication en 2013, la revue *Legs et Littérature* devient annuelle.

Legs et Littérature, la revue de littérature contemporaine consacrée à la littérature francophone passera désormais à partir de cette année 2023 à un seul numéro l'an. C'est ce que nous avons pu lire sur le site web de Legs Édition, la maison chargée de sa publication. Pendant 10 ans, les fondateurs de cet espace de production consacré à la réflexion critique sur la littérature ont animé la scène littéraire en Haïti et dans les espaces de la francophonie en mettant à la disposition des chercheurs cet outil pour la vulgarisation de leurs travaux sur la production littéraire.

« Legs et Littérature a été, au même titre que Legs Édition, une gageure, une promesse faite à nous-mêmes et aux générations à venir. Parce que nous sommes des universitaires et que nous croyons au(x) pouvoir(s) de la recherche, son importance dans la transformation de l'être et son milieu, nous avons choisi de créer cette revue pour stimuler et promouvoir la recherche, dire non au culte de l'inculture qui avait commencé à faire école dans le pays », peut-on lire dans cette publication datée du 28 janvier sur le site.

Au cours de ces 10 ans, de 20 numéros sont parus sur des thématiques diverses. Ils ont réuni des chercheurs, universitaires et créateurs de divers



horizons. Des articles consacrés à Haïti, l'Afrique (Bénin, Cameroun, Sénégal, Côte d'Ivoire, Togo), la Caraïbe et l'Amérique Latine (Martinique, Guatémala, Pérou, Guadeloupe, Guyane, Cuba), les États-Unis, le Canada et tant d'autres pays allant du monde arabe (Maroc, Algérie, Tunisie, Liban, Syrie). Le premier numéro de la revue paraît en 2013 autour de la thématique de l'Insularité (ou des Insularités). Questionnée sur ce choix de passer à un seul numéro, Mirline Pierre, rédactrice en chef de la revue, a fait savoir que cette

décision résulte d'une crise financière compte tenu du fait que la revue n'a pas de subvention régulière. Ce choix leur permettra en même temps de disposer de plus de temps de préparation pour avoir un travail encore mieux fait.

D'abord consacrée exclusivement à Haïti –c'était l'idée de départ – Legs et Littérature s'est par la suite ouverte aux aires francophones et a accueilli des chercheurs.e.s et des réflexions de quasiment tous les espaces de la Francophonie. Les responsables de la revue remercient entre autres la Fon-

dation connaissance et liberté (Fokal) qui les accompagne depuis la sortie du huitième volume consacré à Marie Vieux-Chauvet. Ils remercient aussi la galeriste et critique d'art Marie Alice Théard de Festival Art qui les accompagne depuis 2013, la Galerie Monnin et les artistes de partout, et surtout Sergine André, qui ont collaboré à leur aventure. ●

Schultz Laurent Junior

L'aménagement et la didactique du créole dans les « Documents scientifiques créoles » du MIT Haiti Initiative

« (...) il n'est pas de production de connaissance robuste et fiable hors du collectif de scientifiques qui s'intéressent aux mêmes objets, faits et questions. La connaissance scientifique doit être mise à l'épreuve et vérifiée par des collègues ou pairs compétents, à savoir ceux qui sont préoccupés par les mêmes questions ou sont pour le moins familiers de la démarche scientifique concernant la matière spécifique (...). » (« Les sciences et leurs problèmes : la fraude scientifique, un moyen de diversion ? », par Serge Gutwirth et Jenneke Christiaens, *Revue interdisciplinaire d'études juridiques* 2015/1 (Volume 74).

Les deux articles que nous avons récemment publiés en Haïti dans Le National, « La lexicographie créole à l'épreuve des égarements systémiques et de l'amateurisme d'une « lexicographie borlette » (28 mars 2023) et « Lexicographie créole : retour-synthèse sur la méthodologie d'élaboration des lexiques et des dictionnaires » (4 avril 2023), ont retenu l'attention de nombreux enseignants et linguistes. Pour mémoire, il y a lieu de rappeler que ces articles mettent amplement en lumière le dispositif de la méthodologie d'élaboration des lexiques et des dictionnaires créoles, ils identifient les ouvrages lexicographiques créoles élaborés selon ce dispositif et ils exposent les lourdes lacunes des lexiques

et des dictionnaires créoles fabriqués en dehors de la lexicographie professionnelle. L'examen critique des lexiques et des dictionnaires créoles lourdement déficients a été conduit selon les critères normés de la lexicographie professionnelle, et les lecteurs de nos deux articles ont pu constater que, sur le registre de la « lexicographie borlette », le champion toutes catégories du naufrage de la lexicographie créole est le fantasiste et erratique « Glossary of STEM terms from the MIT – Haiti Initiative » (voir notre article « Le naufrage de la lexicographie créole au MIT Haiti Initiative », Le National, 15 février 2022).

Dans l'article « La lexicographie créole à l'épreuve des égarements systémiques et

de l'amateurisme d'une « lexicographie borlette » (28 mars 2023), nous avons précisé que

la direction du MIT – Haiti Initiative, dans un document daté du 1er décembre 2021 conservé dans nos archives, prétend que « Nou gen yon ekip solid ki maton nan pwodiksyon dokiman syantifik an kreyòl ». À la rubrique « Ressources », le site du MIT Haiti Initiative énumère 4 de ces documents-guides, des « dokiman syantifik an kreyòl » également présentés comme des « fiches de travail » : « GeoGebra in kreyòl », « Mathlets in Kreyòl », « PhETs in Kreyòl » et « Star in Kreyòl ». La présentation générale de ces « dokiman syantifik an kreyòl » offre-t-elle des informations permettant de savoir s'ils ont été produits

et/ou encadrés par des didacticiens du créole ou par des traducteurs scientifiques vers le créole ayant auparavant élaboré du matériel pédagogique ou didactique en créole ? La présentation générale de ces « dokiman syantifik an kreyòl » permet-elle de savoir si de tels documents ont été validés, à toutes les étapes de leur fabrication, par des enseignants créolophones et, en particulier, par des didacticiens du créole ? Quels enseignements tirer du constat que tous nos interlocuteurs, enseignants oeuvrant en Haïti et auxquels nous avons soumis ces « dokiman syantifik an kreyòl », n'ont pas une seule fois retracé ces documents dans les écoles haïtiennes... ?

L'examen attentif et objectif de ces « dokiman syantifik an kreyòl » s'est avéré néces-

